

## Présentation

Mr Emmanuel Négrier

---

### Citer ce document / Cite this document :

Négrier Emmanuel. Présentation. In: Pôle Sud, n°8, 1998. Elections et politiques régionales. p. 4;

[https://www.persee.fr/doc/pole\\_1262-1676\\_1998\\_num\\_8\\_1\\_1335](https://www.persee.fr/doc/pole_1262-1676_1998_num_8_1_1335)

---

Fichier pdf généré le 23/04/2018

# Présentation

*par Emmanuel Négrier*

La préparation de ce numéro, consacré aux élections et politiques régionales, a été l'occasion, à partir du contexte languedocien, d'ouvrir une perspective comparée à deux régions du Sud : la Toscane et la Catalogne, qui sont, à des degrés divers, les partenaires depuis plus de dix ans de réseaux associant également la Région Languedoc-Roussillon. Nous avons sollicité nos collègues sur deux aspects, l'action publique et l'évolution du système politique régional, qui permettent à la lecture d'intéressantes comparaisons trans-nationales. Ainsi M. Malloy jette-t-il, à partir d'une thèse américaine consacrée à la Catalogne, un regard original sur l'action publique catalane, à la lumière de l'intégration européenne bien sûr, mais aussi, et c'est moins fréquent, du rôle joué par l'Etat espagnol lui-même dans cette dynamique. L'angle d'attaque suivi par M.-C. Garcia, qui rapporte l'analyse du système politique aux questions d'identités territoriales et sociales, est également novateur. Ce croisement est au centre, quoique sur d'autres fondements méthodologiques, de l'analyse à laquelle se livrent M. Caciagli et C. Baccetti sur le destin de la "Région rouge" toscane, tandis que N. Bellini et G. Bianchi axent leur rétrospective de dix ans de politique régionale sur l'évolution des capacités et instruments de régulation régionaux du développement économique. Au-delà des différences nationales, on voit bien, à travers le cas du Languedoc-Roussillon, combien les mêmes enjeux sont posés désormais aux pouvoirs régionaux dans le concert européen, et de quelle manière, à la fois formellement semblable et territorialement contrastée, ils tentent d'y répondre.

Compte tenu du contexte français, nous avons choisi d'accorder une place particulière à l'analyse des changements intervenus lors des dernières élections régionales du mois de mars 1998. C'est

déjà pour nous une tradition. En 1995, *Pôle sud* n° 2 analysait les élections de 1992. En 1987 nous avons piloté un numéro spécial "Midi rouge, Midi bouge" de la revue *Amiras* (pour l'étude des élections de 1986). Nous avons estimé utile, au-delà des passions qu'ils suscitent, de livrer, à froid, notre analyse des changements intervenus en mars dernier.

Sur ce même thème de l'action publique et des systèmes politiques régionaux, on trouvera une synthèse très éclairante de P. Duran sur le partenariat dans la mise en oeuvre des Fonds structurels européens. Elle permet de réaliser où en sont les régions dans leurs stratégies de développement coopératif, et de discuter, avec des arguments très concrets, la thèse de l'Europe des Régions à la française. On en trouvera l'écho international dans notre note de lecture critique des trois ouvrages majeurs parus récemment sur la question.

On retrouve l'Espagne à propos des deux derniers articles de ce numéro. D'abord avec G. Marquez-Cruz, qui s'est intéressé aux dynamiques électorales en Galice, région moins connue du public français averti que ne l'est la Catalogne ou l'Andalousie; enfin avec P. Maffre, qui signe une très utile synthèse de l'état actuel de l'analyse des politiques publiques en Espagne.

Si l'on avait à définir, dans un sommaire aussi riche, le fil conducteur principal de ces contributions, ce serait sans doute l'accent mis sur les relations entre action publique, forces et institutions politiques territoriales. Il s'agit là d'une préoccupation scientifique permanente du CEPEL. Mais la mise en évidence de ces interdépendances logiques apparaît plus que jamais nécessaire pour comprendre, au-delà des changements d'instruments ou de leaders, qui et que gouvernent nos régions.